Zeitschrift: Physioactive

Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband

Band: 57 (2021)

Heft: 3

Artikel: "Die Sturzgefährdung wird bei älteren Menschen noch nicht systematisch erfasst" = "Le risque de chute chez les personnes âgées n'est pas encore systématiquement dépisté"

Autor: Casanova, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-953478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Die Sturzgefährdung wird bei älteren Menschen noch nicht systematisch erfasst»

«Le risque de chute chez les personnes âgées n'est pas encore systématiquement dépisté»

Vier Fragen an die Präventivmedizinerin Karin Faisst, Verantwortliche der Steuergruppe des Projekts «StoppSturz» und Leiterin Amt für Gesundheitsvorsorge des Kantons St. Gallen.

Physioactive: Wo steht das Projekt «StoppSturz» heute, wie weit wird es umgesetzt?
Karin Faisst: Covid-19 beeinträchtigte und beeinträchtigt die Umsetzung von «StoppSturz» stark, insbesondere in den kantonalen Pilotprojekten. Zwar konnten wir die benötigten Grundlagen erarbeiten. Die breite kantonale Dissemination von «StoppSturz» bei den Fachpersonen und der Aufbau von mehreren Pilotregionen mit vertiefter interprofessioneller Zusammenarbeit konnten jedoch (noch) nicht wie geplant erfolgen.

Wieso brauchte es neben der Kampagne «sichergehen.ch» der BFU ein weiteres Projekt zur Sturzprävention, wo liegen die wesentlichen Unterschiede?
Stürze sind ein häufiges Problem in der Grundversorgung, vergleichbar mit erhöhtem Blutdruck oder Diabetes. Aber die Sturzgefährdung wird bei älteren Menschen noch nicht systematisch erfasst. Dem will «StoppSturz» entgegenwirken. Wir wollen Personen, die ein erhöhtes Sturzrisiko haben, mit einem standardisierten Vorgehen rascher erkennen und sie einer qualitativ hochstehenden Abklärung sowie wirkungsvollen Massnahmen zuführen. Ein wichtiges Element dabei ist die Physiotherapie. Wenn dank physiotherapeutischer Behandlung gefährdete Personen wieder gestärkt und besser mobil sind, können sie Bewegungskurse von sichergehen.ch besuchen, um Gleichgewicht und Kraft zu erhalten.

Quatre questions à Karin Faisst, médecin spécialiste en prévention et santé publique, responsable du groupe de pilotage «Parachutes» et directrice de l'Office de prévention en santé du canton de St-Gall.

Physioswiss: Où en est le projet «Parachutes» aujourd'hui, et où en est son déploiement?
Karin Faisst: La Covid-19 a fortement entravé le déploiement de «Parachutes» et continue de le faire, notamment en ce qui concerne les projets-pilotes cantonaux, même si nous avons pu développer les bases nécessaires. Cependant, la large diffusion cantonale de «Parachutes» auprès des spécialistes et sa mise en route dans plusieurs régions-pilotes avec une coopération interprofessionnelle approfondie n'ont pas (encore) pu avoir lieu comme prévu.

Pourquoi un nouveau projet sur la prévention des chutes était-il nécessaire, en plus de la campagne* equilibre-en-marche.ch *du BPA, et en quoi est-il différent?
Les chutes sont un problème courant dans les soins primaires, comparable à l'hypertension artérielle ou au diabète. Mais le risque de chute chez les personnes âgées n'est pas encore dépisté de façon systématique. «Parachutes» veut remédier à cela par le biais d'une procédure standardisée. Nous voulons identifier plus rapidement les personnes qui présentent un risque de chute accru et leur fournir une évaluation de qualité ainsi que des interventions efficaces. La physiothérapie en constitue un élément important. Lorsque les personnes à risque ont retrouvé leur force et leur mobilité grâce à de la physiothérapie, elles peuvent effectuer les exer-

Wie können PhysiotherapeutInnen die präventiven Behandlungen im Projekt «StoppSturz» abrechnen, wenn keine Verordnung vorliegt?

Für Patientinnen und Patienten, die nicht aufgrund einer ärztlich diagnostizierten Sturzproblematik behandelt werden, aber bei denen ein klinisch-anamnestischer Verdacht auf ein erhöhtes Sturzrisiko besteht, braucht es eine Anpassung der laufenden Verordnung oder eine neue Verordnung. Sie muss eine vollständige Liste der sturzrisikorelevanten Diagnosen beinhalten, um die im Zusammenhang mit der Sturzproblematik nötigen therapeutischen Massnahmen ergreifen und abrechnen zu können.

Sind die Krankenversicherer ins Projekt eingebunden?

Zwei Krankenversicherer sind als Partner ins Projekt eingebunden, die Helsana-Gruppe sowie die SWICA Krankenversicherung AG. Für die ursprünglich geplante Evaluation haben mehrere weitere grosse Versicherer in Aussicht gestellt, Daten für die Impact-Analyse zu liefern.

Interview: Brigitte Casanova

cices proposés par *equilibre-en-marche.ch* pour maintenir leur force et leur contrôle postural.

Comment facturer les interventions physiothérapeutiques préventives du projet «Parachutes» en l'absence d'ordonnance?

Pour les patient·es qui ne sont pas traité·es en raison d'un problème de chute diagnostiqué médicalement, mais qui présentent une suspicion clinique et anamnestique de risque accru de chute, un ajustement de l'ordonnance en cours ou une nouvelle ordonnance est nécessaire. L'ordonnance doit inclure une liste complète des diagnostics relatifs au risque de chute, afin de pouvoir effectuer et facturer les interventions thérapeutiques appropriées au problème de chute.

Les assureurs maladie sont-ils impliqués dans le projet?

Deux assureurs maladie sont partenaires du projet, le groupe Helsana et la caisse-maladie SWICA. Pour l'évaluation initialement planifiée, plusieurs autres grands assureurs prévoient de fournir des données pour étayer l'analyse d'impact.

Interview: Brigitte Casanova

FRAGILE SUISSE

Attaque cérébrale, traumatisme cranio-cérébral, tumeur cérébrale. Personne n'est à l'abri d'une lésion cérébrale.

Aide pour les personnes cérébro-lésées et leurs proches.
Aidez-nous à les aider! CCP 80-10132-0

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO